

LECTURES

Luc 2.10-17

¹⁰Mais l'ange [...] dit [à des bergers de la région de Bethléem] : N'ayez pas peur, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : ¹¹aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. ¹²Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.

¹³Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait : ¹⁴Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et, sur la terre, paix parmi les humains en qui il prend plaisir !

¹⁵Lorsque les anges se furent éloignés d'eux vers le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons donc jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. ¹⁶Ils s'y rendirent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph, et le nouveau-né couché dans la mangeoire. ¹⁷Après l'avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant.

Luc 10 :25-42

²⁵Et voici qu'un théologien, spécialiste de la Bible, se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : **Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?** ²⁶Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? ²⁷Il répondit : **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.** ²⁸Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; **fais cela, et tu vivras.** ²⁹Mais lui voulut se justifier et dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

³⁰Jésus reprit la parole et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. ³¹Par hasard, un sacrificateur descendait par le même chemin ; il vit cet homme et passa outre. ³²Un Lévite arriva de même à cet endroit ; il le vit et passa outre. ³³Mais un Samaritain, qui voyageait, arriva près de lui, le vit et en eut compassion. ³⁴Il s'approcha et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le plaça sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie et prit soin de lui. ³⁵Le lendemain, il sortit deux deniers, les donna à l'hôtelier et dit : Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour. ³⁶**Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?** ³⁷Il répondit : C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : **Va, et toi, fais de même.**

³⁸Pendant qu'ils étaient en route, Jésus entra dans un village, et une femme, du nom de Marthe, le reçut dans sa maison. ³⁹Elle avait une sœur, appelée Marie, qui s'assit aux pieds du Seigneur, et qui écoutait sa parole. ⁴⁰**Marthe était absorbée par les nombreux soucis du service ;** elle survint et dit : Seigneur, tu ne te mets pas en peine de ce que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. ⁴¹Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. ⁴²Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée.

EN 2025, QU'ALLONS NOUS FAIRE DE NOS CADEAUX DE NOËL ?

Le début de l'année civile est la **période** des **vœux** mais aussi des **bonnes résolutions**. Parfois, ce sont des évidences. Parfois, nous ressentons du flou quant à des choix à opérer, une impression de ne pas être à notre place, un manque d'allant, d'envie de désir ... aussi bien à titre personnel, que familial, que professionnel, ou en Eglise et plus largement dans la société où nous vivons.

En ce début de nouvelle année, avant de nous projeter sur l'à-venir, je vous propose de faire une pause, de jeter un regard dans le rétroviseur. Prenons un temps pour **identifier et contempler les cadeaux** que nous avons **reçus à Noël**, puis **nous interroger sur ce que nous pouvons et allons en faire** dans cette nouvelle année qui débute.

QUELS CADEAUX AVONS-NOUS REÇUS A NOËL ?

Evidemment, ce n'est **pas d'une liste de cadeaux**, plus ou moins bien emballés, que le Père Noël aurait **déposés sous le sapin** qu'il s'agit.

SILENCE.

Notre premier cadeau, celui qui conditionne notre présence sur terre, et que même la plus pauvre des personnes possède, c'est d'être soi-même et d'être en **vie, biologiquement parlant**. Comme des enfants, **nous pouvons nous ouvrir à la joie de ce don par l'émerveillement devant la vie, la nôtre et toute la création**. Nous pouvons nous émerveiller devant **l'univers** tout entier, depuis les galaxies jusqu'aux plus petites particules, la beauté de la nature, la beauté des êtres vivants, la merveille de l'humain que nous sommes. Ce **cadeau** nous a été **donné sans attendre Noël**.

En tant que chrétiens, quel est le cadeau que nous recevons en plus à Noël ? Besoin d'un indice ? Une partie de la réponse se trouve dans le récit de la nativité (au chapitre 2 de l'évangile de Luc). C'est n'est pas un scoop. Marien, mon neveu de 4 ans pourrait dire ce que nous fêtons à Noël : l'anniversaire du « Petit Jésus ». Marie a accouché de Jésus. C'est un ange qui annonce sa naissance aux bergers, et à chacun.e de nous : « ¹¹**aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur** ».

A Noël, nous célébrons cette naissance de l'enfant de Dieu en nous, le don de ce « supplément de Vie » que Jésus désire pour nous. Nous nous remémorons le cadeau inestimable de cette **Vie en abondance** qui nous est **donnée gratuitement**, ce jour-là comme **chaque jour**. Notre côté génial et bon, notre côté christique est certes petit, mais il **existe bel et bien**, et être petit n'est pas un défaut pour un bébé. Christ en nous naît à Noël, **tout petit, fragile, vulnérable, dépendant de nos bons soins**. Voilà le **deuxième cadeau de Dieu**, d'une valeur inestimable, **que nous nous remémorons Noël après Noël**.

Associés à **ces premiers cadeaux, donnés à tous**, nous en recevons **d'autres, différents pour chacun** d'entre nous. A nous d'en défaire les emballages pour **les découvrir**.

SILENCE

Les « **bébés Christ en nous** » sont **tous différents**, avec leurs personnalités. Dieu nous a tous créés **différents**, avec chacun nos **charismes**, ces **dons particuliers de la grâce de Dieu**. Ils nous sont **donnés** et sont **donc gratuits**, comme des **cadeaux**. Ce n'est pas parce qu'ils nous sont donnés que nous les identifions facilement.

QUELS SONT NOS CHARISMES ?

Qu'est-ce **qui nous est spécifique** ? Cela peut être tellement de choses, c'est tellement variable. C'est ce que développe l'apôtre Paul avec cette **comparaison de l'humanité avec un corps, le corps du Christ**, ^(1 Corinthiens 12) : **chaque membre a son charisme propre** ; un pied, un œil n'ont pas le même charisme. **C'est vrai pour chaque personne**. Et c'est vrai pour chaque groupe de personnes.

L'aubergiste ? Il fait son boulot, au service du confort des autres.

Marthe ? Son charisme est aussi de servir, et de servir ardemment : cela permet aux autres d'être libres de faire ce qu'ils pensent faire.

Pour Jésus ? Son charisme est d'enseigner, il est de faire réfléchir les autres, de prendre soin d'eux et de les réconcilier avec Dieu. Jésus a d'autres charismes : l'habileté manuelle, le travail de charpente, mais ce talent-là, il a choisi de le laisser de côté, on a donc le droit de choisir les charismes que l'on met en oeuvre.

Marie ? Son charisme est alors d'écouter la parole de Jésus. A ce moment-là de son cheminement, elle n'est peut-être pas encore capable d'entrer au service de l'autre.

Et **le blessé**, quel est son talent ? Peut-être qu'il est musicien ou artisan ? Mais **à ce moment-là, ces talents-là sont en panne. Savoir se laisser aider est aussi un charisme.**

Les disciples sont comme le blessé, à ce moment-là ils sont au bord du chemin et reprennent des forces.

Nos **charismes** sont à **identifier pour aujourd'hui.**

Le « **bon samaritain** » vaquait à ses occupations : il est en voyage, peut-être pour du tourisme, pour aller voir sa famille ou pour son travail. Et voilà que cet homme à moitié mort se trouve sur son chemin. Le samaritain **ressent alors une vocation particulière à cet instant.** Quel était son charisme ? Quel est son talent ? Il est capable de **voir dans l'autre un humain** comme lui. Il a **du cœur**, ressent la souffrance de l'autre, c'est que l'on appelle la **compassion**. Il dispose aussi d'une certaine **disponibilité**, il a **quelques moyens** qui lui ouvrent des possibles, **il choisit de concrétiser cet élan du cœur.**

Alors, comment découvrir nos charismes ? C'est en prenant le temps de la prière, dans la réflexion, dans l'observation du monde alentour, grâce à ceux qui nous entourent et en nous connaissant de mieux en mieux aussi, que nous pouvons chercher à discerner quels sont nos charismes particuliers. Voilà, selon moi, une belle **résolution** pour ce début d'année.

COMMENT LES VIVRE ?

Des **freins** peuvent nous retenir. Nous imaginons parfois que ce serait un **manque d'humilité** de reconnaître nos talents. Au contraire : Jésus cherche à nous **élever**, à nous faire discerner et mettre en œuvre nos talents.

Une autre chose peut même nous faire inconsciemment craindre de discerner nos talents : nous imaginons que nos charismes nous donneraient **l'obligation de faire quelque chose avec ces talents** que nous avons reçus. Comme si Dieu nous attendrait au virage ! Absolument pas. Un « *charisme* », littéralement en grec, c'est un don de la grâce de Dieu (qui se dit « *charis* » en grec). **Si le charisme est un don de la grâce, c'est sans mérite de notre part, et c'est aussi sans obligation pour l'avenir, sinon ce ne serait alors plus gratuit,** mais ce serait de la part de Dieu comme un calcul attendant un **retour sur investissement**. Ce serait comme quand des parents disent à leurs enfants : « Après tout ce que j'ai fait pour toi, tu pourrais bien faire ceci... » Cette **attitude** est **perverse**. Dieu n'est pas comme cela. **Dieu est amour, nos charismes sont des cadeaux de Dieu dans le seul but de nous donner de la joie. C'est ce que l'on entend immédiatement en grec avec ce mot « charisme » : il vient de « charis », la grâce et ce mot lui-même découle de « chara », la joie.**

Si ces talents nous ont **d'abord été donnés, la joie reçue peut nous donner alors envie d'agir** non pas par obligation, mais spontanément, comme le pommier donne ses pommes : **par abondance de sa nature. Cette puissance** de la sève dans l'arbre **est en nous le travail de l'Esprit**, encore un **don de la grâce de Dieu** pour nous. Nous **pouvons** dans un deuxième temps, **choisir de les développer volontairement par nos efforts.**

Jésus ne critique pas plus le blessé d'être alors incapable de rien faire. Il ne reproche pas non plus à Marie de ne pas se mettre au service comme Marthe. **Ce n'est pas son charisme à ce moment-là.**

Le prêtre et le théologien de cette histoire ont comme charisme de chercher Dieu, mais à ce moment-là, ils ne disposent pas du charisme de voir l'humanité du blessé, **enfermés** qu'ils peuvent être dans leurs certitudes et leurs croyances. C'est un état de fait. **Jésus ne les juge pas.**

Par contre, **ce que Jésus regrette, c'est quand Marthe croit mieux savoir que sa sœur Marie** les charismes qu'elle possède, ou non, à ce moment-là. Le tort de Marthe n'est pas de s'affairer mais de porter un **jugement** sur ce que fait ou non sa sœur. Marthe, comme probablement chacun d'entre nous, **se constitue en référence.** Paul

nous avertit : « ***Je voudrais que tous soient comme moi, mais chacun tient de Dieu un charisme particulier.*** » ⁽¹⁾ Corinthiens 7:7) Marthe croit que sa sœur a le même charisme qu'elle. Jésus nous invite à prendre du recul par rapport à ce premier sentiment afin que **chaque personne puisse découvrir librement ses propres charismes, et ce qu'il en fera, ou non, à chaque moment de sa vie.**

A QUOI LES UTILISER ?

La réponse me semble être dans la question initiale du théologien : **Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?** qui à ce point semble formulée maladroitement, puisqu'il est évident qu'il ne DOIT rien, d'autant plus que, comme il le dit lui-même, **la vie éternelle est un héritage**, qui de fait est don et non la contrepartie d'un travail, d'œuvres.

S'il ressent un appel au service, c'est à **l'édification du Royaume** dans le monde où il vit qu'il peut **contribuer**. Ce à quoi il est appelé, c'est à **se laisser toucher au cœur par un frère en humanité**. C'est là que nous sommes interpellés dans notre présent. **Comment avec nos talents, agir pour contribuer à l'avènement du Royaume où tous les humains sont unis entre eux et UN avec Dieu ?** Dans « l'ancien monde » où nous vivons, mais aussi avec « le vieil homme » en nous, ce ne sont pas les occasions d'agir qui manquent. Comment faire ?

① La première réaction peut être d'agir contre le système :

Le **combattre** ? Il risque de **réagir violemment**. Jésus, dans la parabole « du bon grain et de l'ivraie » rapportée par Matthieu au chapitre 13 versets 24-30, nous appelle à **ne pas essayer d'arracher l'ivraie nous-même**. Elle risque d'essaimer et de se développer d'autant plus. L'attaque risque de provoquer un **contre-coup contreproductif**. Par contre, à l'image de Jésus et des prophètes, nous pouvons en **dénoncer** les incohérences et les mensonges. Nous pouvons aussi **résister activement** à ce qui pour nous semble injuste. Nous avons pour nous soutenir une **armée céleste** avec une arme qui pour être surprenante n'en est pas moins puissante : la **louange** ; louange qui confère une **joie** et une **puissance** contagieuses.

② Une autre façon de contribuer est de développer des alternatives au « vieux monde ».

Nous pouvons prendre la liberté de laisser s'exprimer notre **créativité** et **faire des choix de vie différents ces autoroutes balisées par la société**. De plus en plus nombreux sont de nos jours des personnes qualifiées de « créatifs culturels » ou « **créateurs de nouvelle culture** », pourvoyant eux-mêmes, au moins en partie, à leurs besoins de nourriture, d'éducation, d'énergie, ... **en réaction au système croissanciste – productiviste-consumériste** érigé par les financiers. Des alternatives sont aussi à inventer et mettre en œuvre dans le domaine de la **spiritualité**. A nous d'oser **innover** dans nos pratiques et notre perception des dogmes, à nous **d'ouvrir** nos communautés à ceux qui sont « au-dehors », voire en marge, aux « frontières ». A nous **d'accueillir** tous ceux qui sont en quête spirituelle, de leur **proposer** des espaces où le **sens** et les **valeurs priment** et où ils puissent se sentir « chez eux », leur **ouvrant d'autres cheminements possibles** et en les y accompagnant.

③ Agir au cœur du système institutionnel.

Dans la mangeoire, les **bergers voient infiniment plus** qu'un bébé tout mignon, ils perçoivent une **autre réalité** annoncée par les anges. Grâce à **l'intelligence du cœur** et à **l'Esprit**, nous pouvons **y voir clair même dans les ténèbres**. Nous pouvons percevoir **d'autres dimensions** que les évidences en 4D (quatre dimensions), d'autres enjeux, un **autre sens**. Ainsi nous pouvons aussi **être lumière pour les autres**.

Les **institutions religieuses** ne sont pas à l'abri d'être rattrapées par leur **contradictions** et leurs **incohérences**. Certains de nos frères et sœurs en Christ et en humanité sont touchés de plein fouet. Nous ne sommes pas à l'abri de l'être aussi un jour, que ce soit au niveau de l'Eglise, ou, plus proche de nous, de notre **paroisse** et de sa **gouvernance**. Certains pourront peut-être plus facilement **percevoir les failles** de l'institution, les mettre en lumière, tout en aillant à cœur de contribuer à **maintenir sa cohérence**. D'autres sauront **proposer des solutions** et d'autres modes de fonctionnement plus en adéquation avec les **besoins** et les **valeurs**.

④ Enfin, d'autres auront reçu le don de **raconter le Royaume, d'en témoigner** et ainsi de **susciter des élans**, des implications dans sa construction.

Les anges sont des **messagers de Dieu**, comme eux, certains d'entre nous pourront-ils **rassurer, donner le courage** à chacun **de cheminer** vers lui-même et **d'accueillir la joie** naissante. Comme les bergers, ils pourront ainsi **aider leurs frères en humanité à comprendre qu'ils portent en eux l'avenir du monde**, non pas tous seuls, mais **avec** l'équipe de tous **ceux qui ont le cœur sur la main**, ceux qui ont **le regard de Dieu sur les êtres et les choses** : un regard qui **espère**, un regard qui **cherche à relever**, qui **encourage à devenir meilleurs**, ensemble.

Voici donc 4 façons de contribuer à l'advenue du Royaume à partir des êtres uniques que nous sommes, selon les cadeaux que nous avons reçus à Noël et notre inspiration du moment. A nous de nous **interroger, d'écouter** nos désirs et de **suire** les deux boussoles dont nous disposons : la **paix** et la **joie**. Si nous sommes en paix avec nous-même- et avec Dieu – et que nous ressentons de la joie dans l'accomplissement de notre mission, nous sommes sur la « bonne » voie, notre voie ! Nous disposons d'une source débordante d'énergie, **l'amour**, à mettre au service du Royaume **d'une façon d'autant plus féconde qu'elle nous correspond profondément, à ce moment-là**.

Cela ne veut pas dire que nous n'aurons pas de difficultés à surmonter. Nous vivons alors une vie qui a du sens pour nous, une Vie en plénitude. La **joie** qui abonde peut déborder de nous et devenir **contagieuse**.

Elle peut nous amener à cheminer ensemble, en Eglise par exemple. La joie qui nous anime et nous entraîne, peut nous mettre à cœur d'initier des projets, d'y contribuer, chacun, avec nos moyens physiques, intellectuels, financiers, psychologiques, artistiques, spirituels, ... comme les organes d'un même corps. **Si toutes les églises ont en commun d'avoir ce charisme extraordinaire qu'est l'Évangile du Christ, chaque église a son charisme particulier, le fait à sa façon.**

Qu'est-ce que notre église a de spécifique ?

- D'apporter à chacun de la nourriture spirituelle selon ses besoins ?
- De donner des outils pour **apprendre à lire la Bible, à se poser des questions, à penser, à interpréter en liberté, avec l'aide directe de Dieu** ?
- **D'accompagner chaque personne pour qu'elle puisse développer son intelligence de l'Évangile, de sa vie et du monde, qu'elle puisse discerner son propre charisme** ?
- **D'apprendre à mieux nous connaître, à découvrir nos humanités respectives, à mieux voir en chacun.e sa ressemblance avec Dieu pour ainsi mieux porter des projets ensemble** ?

En le **discernant** et en nous **mettant en marche ensemble**, nous œuvrons à la "**gloire de Dieu**", sa **présence agissante pour nous, en nous et dans le monde**, et ainsi, ensemble, **nous sommes sa gloire et faisons sa joie** !

Amen